

## UNE ANNÉE DIFFICILE POUR LES FRUITS ET LÉGUMES, PLUS FAVORABLE POUR L'ÉLEVAGE ET LA VITICULTURE

En 2011, la surface agricole utilisée des exploitations de Provence-Alpes-Côte d'Azur est marquée par un recul des surfaces en céréales et des prairies artificielles, une extension des surfaces en oléoprotéagineux et des surfaces toujours en herbe peu productives qui s'étendent au détriment d'anciennes prairies permanentes. Les surfaces restent stables pour les légumes frais, les plantes aromatiques, les cultures pérennes (vignes, fruits et pépinières)...

Comme chaque année, les phénomènes climatiques sont déterminants pour de nombreuses campagnes. L'atypisme de cette année, avec son printemps doux et sec et son été frais et humide, occasionne des difficultés de commercialisation pour de nombreux produits, tant dans la filière maraîchère qu'arboricole. Concombre, laitue ou tomate subissent de plein fouet la crise liée à l'E.Coli et connaissent des campagnes particulièrement éprouvantes. Abricot, pêche et cerise, sont également particulièrement mis à l'épreuve. Ces productions sont en recul, toutes ont souffert des conséquences climatiques. Les fruits à pépins: pommes et poires progressent en volumes et les cours, sont supérieurs à la moyenne quinquennale.

La viticulture régionale connaît une belle année, les conditions étant plus favorables que celles des années précédentes : volumes et prix sont au rendez-vous. La filière grandes cultures est, quant à elle, marquée par l'extension de la sole rizicole, entamée depuis deux ans. Enfin, la filière élevage retrouve du dynamisme, la région devenant la deuxième région française productrice d'ovins.

### Légumes

#### Des maraîchers en très grande difficulté

Dans un contexte de crises conjoncturelles récurrentes, devenant structurelles pour certains produits, les surfaces des principaux légumes frais continuent de s'effriter, parfois au bénéfice d'autres productions comme la fraise. Leur campagne de commercialisation est particulièrement mauvaise, impactée à la fois par des conditions climatiques atypiques, avec un printemps estival et un été plutôt automnal, et par la crise liée à la bactérie E. coli. Cette dernière affecte particulièrement les légumes d'été à consommer plutôt crus comme le melon, la tomate et le concombre. La valorisation des légumes est en net repli après l'em-

bellie de 2010 et les prix de la quasi totalité des produits se situent largement en deçà de leur niveau de l'an passé et même de celui des cinq dernières années. Les campagnes du concombre, de la laitue et de la tomate sont les plus mauvaises et succèdent à des campagnes déjà souvent fortement problématiques. En plus de la crise liée à l'E. coli et du climat atypique, les intempéries et les télescopages de production rendent le bilan très sombre pour les producteurs. La situation est également décevante pour les producteurs de carotte ou de melon. Elle est moins inquiétante cependant du fait de prix corrects au cours de l'année. Seuls les producteurs de chou-fleurs et surtout de courgette connaissent une bonne campagne 2011, bénéficiant de la défiance du consommateur envers les lé-

gumes crus et du climat frais de l'été.

Les surfaces de la **courgette** sont en hausse de près de 5 % sur un an, bénéficiant de réorientations de certains producteurs de salades. La région produit 40 % des volumes de France métropolitaine. Dopées par les fortes chaleurs du printemps, les courgettes arrivent précocement et se retrouvent d'une part concurrencées par les importations, d'autre part, boudées par le consommateur, le climat étant peu favorable à leur consommation. Le marché se redresse en juin, bénéficiant de la suspension envers les produits à consommer crus puis du rafraîchissement des températures en juillet et en août. La campagne est finalement très satisfaisante, avec une production très bien valorisée et en hausse de 12 % sur un an (+ 2 %

par rapport à la moyenne quinquennale), résultant de meilleurs rendements et de l'augmentation des surfaces.

Le total des surfaces destinées à la culture du **chou-fleur** est stable pour la campagne 2011/2012, une stabilité qui concerne aussi bien les surfaces d'été que d'hiver. Les rendements sont toutefois supérieurs à ceux, un peu décevants, de l'an passé. Les volumes mis en marché durant l'été sont, de fait, rapidement supérieurs à ceux de l'an passé. Dans le même temps, les conditions de commercialisation sont meilleures et marquées par une hausse des cours. La transition entre les choux-fleurs d'été et ceux d'automne se déroule cependant dans un marché déséquilibré résultant d'une demande peu présente. Les sorties vers l'industrie de transformation ne suffisent pas à rétablir l'équilibre du marché et la campagne connaît un passage difficile. La période hivernale est plus favorable, avec une reprise de la demande et des débouchés à l'export. In fine, la campagne est plutôt satisfaisante, avec des volumes en hausse et des cours corrects, bien qu'inférieurs à ceux de l'an passé. L'année 2010 avait en effet été plutôt bien valorisée du fait de petits rendements.

Sur des surfaces stables, la production de **carotte** pour la campagne 2011/2012 est en baisse de près de 2 % par rapport à l'an passé du fait de rendements plus faibles. En Camargue comme en Val de Durance, le produit est de qualité mais le marché manque de dynamisme en début et en fin de campagne du fait de la concurrence, espagnole notamment. Les cours, en baisse de 6 % par rapport à la dernière campagne particulièrement bien valorisée, restent tout de même supérieurs à la moyenne quinquennale. Ils bénéficient en effet au cours de l'été, de la méfiance envers les légumes crus puis de la chute des températures. La campagne est finalement passablement décevante, contrairement à ce qui est observé au niveau national où des exportations dynamiques permettent de maintenir les prix malgré la concurrence au printemps.

Sur des surfaces en légère augmentation, notamment pour la production de

		Production de légumes en Provence-Alpes-Côte d'Azur		
		2011	Évolution en %	
			2011 / 2010	2011 / moyenne 2006-2010
<b>Tomate</b>	surface (ha)	1 345	-7,5%	+3,2%
	production (tonnes)	182 300	-13,3%	-22,7%
<b>dont sous serre</b>	surface (ha)	454	-9,7%	-24,6%
	production (tonnes)	115 738	-6,6%	-26,9%
<b>Laitue</b>	surface (ha)	2 288	-0,6%	-6,8%
	production (tonnes)	77 656	-1,1%	-12,9%
<b>Chicorée</b>	surface (ha)	327	+0,0%	-15,4%
	production (tonnes)	12 162	-0,1%	-14,9%
<b>Concombre</b>	surface (ha)	85	-1,2%	+2,7%
	production (tonnes)	17 133	-6,3%	-3,9%
<b>Carotte</b>	surface (ha)	318	+0,3%	-14,4%
	production (tonnes)	10 860	-1,7%	-10,8%
<b>Chou-fleur</b>	surface (ha)	226	+0,0%	-11,1%
	production (tonnes)	5 260	+5,9%	-10,9%
<b>Courgette</b>	surface (ha)	665	+4,6%	-1,6%
	production (tonnes)	49 112	+11,7%	+1,8%
<b>Asperge</b>	surface (ha)	242	-1,2%	-9,0%
	production (tonnes)	1 174	+0,3%	-6,7%
<b>Melon</b>	surface (ha)	2 531	+0,2%	-0,0%
	production (tonnes)	54 537	-0,2%	-1,8%
<b>dont melon sous serre</b>	surface (ha)	480	+0,0%	-8,7%
	production (tonnes)	13 651	+2,9%	-5,7%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA AGRESTE données définitives jusqu'en 2010 et provisoires pour 2011

plein air, la région produit 20 % des volumes en **melon** de France métropolitaine (70 % des melons sous serre), la majorité étant représentée par des variétés dites « écrit » (Arapaho, Hugo...). Suite aux températures élevées du printemps, le plein champ arrive avec deux à trois semaines d'avance, concurrençant de fait, les cultures sous abris. Ce télescopage entraîne un effondrement des prix. Dans ce contexte, les intempéries de juin et l'apparition de maladies (fusariose notamment) engendrent des pertes parfois importantes sur les melons de plein air, et les rendements chutent. Après une courte période d'embellie début juillet sur le plan de la commercialisation, la pluie et les températures fraîches provoquent un net recul de l'offre. Si les prix sont plus favorables que l'an passé, et restent également supérieurs à la moyenne quinquennale, la campagne n'en reste pas moins décevante.

Fortement concurrencé dès le début de campagne par les productions nationales et internationales, le **concombre** subit ensuite de plein fouet la crise liée

à E. coli. Quelques exploitants découragés arrachent leurs plants ; d'autres, plus nombreux, jettent leur récolte pendant quelques semaines. La reprise se fait lentement, entravée par le climat frais de juillet perturbant la consommation, ainsi que par des problèmes qualitatifs (fruits trop longs). Si la saison se termine plutôt positivement, il n'en reste pas moins que la campagne 2011 du concombre aura été particulièrement mauvaise. Sur des surfaces en léger repli par rapport à l'an passé, le rendement est nettement plus faible et les cours chutent de 20 % sur un an (-9 % par rapport à la moyenne quinquennale).

La campagne 2011/2012 de la **laitue** débute à nouveau après une campagne d'hiver très compliquée, dans un contexte tendu et des cours très bas. Dans la région, les surfaces poursuivent leur recul du fait des crises structurelles que connaît la filière depuis plusieurs années : elles baissent de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale du fait de cessations d'activité pour certains maraîchers, d'une part, et d'une dimi-

nution du nombre de rotations, d'autre part. Outre le recul des surfaces, les orages de début juin, qui détruisent plusieurs centaines de milliers de têtes de laitues notamment du côté de Plan d'Orgon, se traduisent en PACA par un recul des volumes. Malgré tout, la laitue d'été rencontre des difficultés de commercialisation tout au long de sa campagne et, comme l'an passé, les méventes entraînent des destructions aux champs ou des volumes non récoltés. La douceur des températures de l'automne permet toutefois une prolongation de la campagne des laitues d'été dans un contexte économiquement plus favorable. Après une brève embellie, la commercialisation redevient difficile dès le début de campagne de la laitue d'hiver et ce malgré une offre relativement limitée. Les périodes de crises conjoncturelles se succèdent et sont marquées par de nombreuses destructions sur champs. Au final, les volumes sont inférieurs de 13 % à la moyenne quinquennale et les prix inférieurs de 20 %. La campagne est donc très mauvaise et inquiétante.

Les superficies de la **tomate** sont marquées par une légère régression du fait des difficultés rencontrées au cours des années précédentes et des cessations d'activité ou des reconversions. La gamme régionale se renforce depuis quelques années dans la cœur de bœuf, les vieilles variétés et les tomates de petits calibres comme les tomates cerises. Les rendements sont inférieurs à ceux de 2010 et présentent des écarts importants, explicables par le dates de semis, le type de serres, l'entretien des cultures ou encore les variétés produites. Ils sont, sous serre, de 200 T/ha pour les plus faibles à 450 T/ha pour meilleurs. De surcroît, la commercialisation est très difficile, avec des téléscopages de productions en début de campagne, la crise due à l'E. Coli, et une météo estivale maussade freinant la consommation. En juillet, les accords volontaires de modération des marges et les actions de promotion permettent d'écouler les volumes et une brève remontée des cours s'ensuit, mais très vite, la situation se dégrade à nouveau. Les prix se situent 7 % sous une moyenne quinquennale déjà fort basse. Aux dires de nombreux exploitants, cette campagne est la plus mauvaise depuis celle de 2003 ■

## Prix moyens annuels des légumes en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Prix par kg sauf indication contraire

	en euros 2011 (expédition) (** production)	Évolution en %	
		2011 / 2010	2011 / moyenne 2006-2010
asperge	4,49	-9,7%	-7,4%
aubergine	1,09	-0,9%	+3,8%
carotte **	0,63	-6,0%	+1,6%
chicorée (la pièce)	0,94	-20,3%	-11,3%
chou-fleur (la pièce) **	1,17	-13,3%	+0,9%
concombre (la pièce) **	0,70	-21,3%	-9,1%
courgette	0,97	+21,3%	+4,3%
laitue pommée (la pièce)	0,43	-33,8%	-20,4%
melon	1,39	+2,2%	+2,2%
poivron	1,12	-20,6%	-21,1%
radis (la botte) **	0,45	-6,2%	+0,0%
tomate	1,41	-2,1%	-7,2%
grappe	1,06	-19,7%	-15,9%
vrac	0,89	-31,0%	-16,0%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA  
Service des Nouvelles du Marché

## Fruits

Récolte modeste en fruits à noyaux, bien meilleure pour les fruits à pépins

La campagne fruitière 2011 débute avec en moyenne deux semaines d'avance sur le calendrier. Cette situation, due à un printemps doux, avance l'entrée en production et provoque la mise en concurrence des zones. Les cerises de la vallée du Rhône concurrencent ainsi les cerises du Ventoux, ce qui provoque une baisse des cours. Cette climatologie avance le stade végétatif de la nouaison l'exposant au risque de coup de froid pouvant perturber la floraison. L'incident a lieu pour l'abricot. Enfin la « crise du concombre » dans la filière maraîchère impacte les débuts des campagnes fruitières semant un doute chez le consommateur en particulier pour la pêche. Les aléas climatiques impactent les calibres et la qualité des produits. La baisse de production est supérieure à 10% pour l'abricot, la cerise, la figue et l'olive. Les productions de pêche et nectarine sont inférieures de 6 % à 2010. Malgré ce faible volume, les cours sont inférieurs à 2010 (-5 %). La consommation de fruits d'été est plus réduite qu'à l'accoutumée, et s'explique par des températures estivales anormalement fraîches. Les surfaces plantées en arbres fruitiers à pépins sont stables et la campagne est satisfaisante hormis pour les secteurs du Vaucluse sinistrés par les accidents climatiques. La campagne est également très

satisfaisante pour la fraise dont les surfaces continuent de croître et dont la production régionale représente désormais près de 10 % de la production nationale.

Les vergers de **cerises** de bouche continuent de s'éroder: les aléas climatiques des années passées, ainsi que la crise de 2009 marquée par des prix très faibles expliquent en partie ce phénomène. 86 % du verger de PACA est en Vaucluse et parmi plus d'une centaine de variétés, seulement une quinzaine est commercialisée, la variété dominante étant la Burlat qui débute la saison. La campagne 2011 a débuté avec deux semaines d'avance. La météo estivale du printemps et un calendrier de récolte plus précoce qu'en 2010 laissait espérer un tiers de récolte supplémentaire. Mais aux bonnes conditions climatiques de début de saison ont succédé des pluies très importantes. D'abord le coup de vent des 15 et 16 mai puis, début juin, un épisode pluvieux sur les contreforts du Ventoux, ont entraîné des dégâts importants par éclatements et attaques de maladies cryptogamiques. Les variétés précoces comme Burlat ont souffert du coup de vent, responsable de la diminution des calibres et d'une baisse des prix. Les variétés de milieu de saison: Fertille, Grace star, Summit, Van ont le plus souffert de la pluie importante du 4 juin et les variétés tardives comme Staccato qui arrivent avec une quarantaine de jours d'écart

comparé à Burlat ont eu un rendement moyen. La saison s'est terminée fin juin avec quinze jours d'avance. Les cours se sont raffermissés sur les dernières semaines de juin et début juillet, mais il n'y avait plus beaucoup de volumes.

La récolte 2011 de **cerises industrie** s'annonçait comme une des meilleures des dix dernières années. La logique de ces vergers est de type industriel, la marge se faisant sur les volumes, un objectif de 15 tonnes par ha peut être obtenu en vergers bien conduits. La récolte en cerises industrie est plus tardive que la cerise de bouche : trois semaines séparent les débuts de campagne. Les pluies de début juin ont détruit une partie des volumes alors que la récolte était en cours. L'épisode pluvieux est responsable de l'éclatement des fruits, les rendant impropres à la commercialisation. Les zones les plus touchées, Vallée de la Durance, Ventoux, ont déposé un dossier de calamités.

Les conditions climatiques marquées par un réchauffement en janvier, suivi d'une période froide ont été préjudiciables à la floraison de l'**abricotier**. Les variétés non autofertiles qui utilisent les abeilles comme pollinisateurs ont été affectées par les mauvaises conditions climatiques responsables des nécroses florales. C'est le cas des variétés précoces comme Orangered, Bergeron, et Berga Rouge où la récolte est la moitié d'une année normale. Les variétés auto-fertiles : Kyoto, Tom Coott, se sont mieux comportées, car ce sont des variétés tardives. Par conséquent, on manque de volumes (-30 %) et les prix se maintiennent du fait de ce déficit de quantités. La campagne est jugée insatisfaisante.

La campagne en **pêches et nectarines** a débuté avec 12 jours d'avance par rapport à celle de 2010. Le déficit en volumes (-6.3 %) est moins important qu'en abricot. La pêche et la nectarine subissent le contrecoup de la crise des légumes espagnols. Elle fait douter le consommateur de la qualité des produits mis à sa disposition. Cette crise affecte le Languedoc, puis avec un décalage de quelques jours le Roussillon et la Provence. L'offre en augmentation rapide subit une baisse des prix importante et la pêche et la nectarine sont en crise conjoncturelle à partir du

## Production de fruits en Provence-Alpes-Côte d'Azur

	2011	Évolution en %	
		2011 / 2010	2011 / moyenne 2006-2010
<b>Fraise</b>			
surface (ha)	197	+5,9%	+11,9%
production (tonnes)	4 639	+9,3%	+9,6%
<b>Abricot</b>			
surface (ha)	2 128	-0,1%	-3,6%
production (tonnes)	17 875	-15,5%	-23,9%
<b>Pêche nectarine brugnion</b>			
surface (ha)	3 028	+0,0%	-8,1%
production (tonnes)	83 896	-6,3%	-17,4%
<b>Cerise</b>			
surface (ha)	3 016	-2,0%	-12,8%
production (tonnes)	14 779	-12,2%	-19,3%
<b>Prune</b>			
surface (ha)	462	+0,2%	-11,1%
production (tonnes)	8 071	+17,4%	+3,5%
<b>Pomme</b>			
surface (ha)	10 243	+0,0%	-4,8%
production (tonnes)	423 362	+4,1%	+4,3%
<b>Poire</b>			
surface (ha)	2 406	-0,5%	-12,1%
production (tonnes)	65 787	+1,4%	-13,9%
<b>Raisin de table</b>			
surface (ha)	3 447	-2,7%	-12,5%
production (tonnes)	32 844	+1,3%	-2,5%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA  
AGRESTE données définitives pour 2010 et provisoires pour 2011

## Prix moyens annuels des fruits en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Prix par kg sauf indication contraire

	en euros 2011 (expédition)	Évolution en %	
		2011 / 2010	2011 / moyenne 2006-2010
Abricot	2,29	+5,5%	+3,3%
Cerise de bouche	3,22	-13,9%	-4,6%
Fraise	7,15	-1,4%	+9,8%
Nectarine	1,35	-4,3%	-2,1%
Pêche	1,31	-5,1%	+0,0%
<i>blanche</i>	1,32	-5,7%	-0,7%
<i>jaune</i>	1,31	-3,7%	+0,0%
Poire	0,79	-22,5%	+12,1%
Pomme	0,84	-1,2%	+4,9%
<i>gala</i>	0,88	+1,1%	+8,7%
<i>golden</i>	0,75	+0,0%	+1,4%
<i>granny smith</i>	0,85	-9,6%	+16,0%
Raisin	1,94	+13,5%	+8,9%
<i>lavallée</i>	1,64	+12,3%	+2,8%
<i>muscat de Hambourg</i>	2,71	+18,3%	+10,1%
<i>cardinal</i>	1,8	+9,8%	+14,7%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA  
AGRESTE données définitives pour 2010 et provisoires pour 2011

20 juin. A cela s'ajoute un été maussade qui affecte fortement la consommation. La campagne 2011 de la pêche s'achève mi-septembre, les deux semaines de précocité se sont maintenues tout au long de la campagne. Les prix n'ont en général pas couvert les coûts de revient, composés pour 60 % de la main

d'œuvre. Cette campagne fait suite à une saison 2010 tout aussi inquiétante. L'abricot atténue le mauvais résultat de la campagne pêche, pour les exploitations ayant les deux vergers.

Le verger de **poiriers** perd des surfaces en liaison avec les arrachages de poires d'automne (-1 %). Il représente 39 % du

tonnage national. La production, en hausse de 1, 4 %, s'établit autour de 66 000 tonnes. La production de poires d'été dans le département du Vaucluse et le nord des Bouches-du-Rhône a subi les intempéries de début juin et la campagne est catastrophique pour les producteurs impactés. Par contre, la récolte de Guyot et William est en hausse de 15 % dans les départements alpins. La récolte s'est achevée avec trois semaines d'avance ; c'est un record de précocité pour ces départements. La récolte des poires d'automne (Louise Bonne et Conférence) est comparable à celle de 2010, alors que les variétés tardives (Passe-Crassane) ont une production supérieure de 10 %. Les prix en forte baisse et les orages estivaux marquent cette saison.

Les vergers de **pommiers** maintiennent leur surface avec une part croissante du verger en bio. La variété Golden reste de loin la plus plantée mais Fuji, Pink-Lady et Gala augmentent légèrement. La floraison s'est bien passée, l'éclaircissage chimique a été presque suffisant, limitant les coûts de main d'œuvre d'un éclaircissage manuel complémentaire. Les intempéries de début juin ont frappé les productions du Vaucluse qui, pour la zone sinistrée, sont orientées pour partie vers la transformation, compote ou jus, comme c'est le cas pour Golden et Gala. Pour les départements alpins, malgré la grêle du 13 juillet qui a fait perdre localement un peu de volume, les fruits sont de gros calibres et les rendements très satisfaisants. Au final, les volumes sont en hausse de 3 %. L'échelonnement de la récolte a été plus resserré que d'habitude, du fait de la précocité de la saison ; les pommes du Sud-Est sont arrivées avec seulement une semaine d'écart avec celles du Val de Loire au lieu de deux semaines. Pour les exportations, hormis pour la variété Gala où le débouché a été actif, les autres variétés ont subi une mise en marché progressive avec des envois de Golden vers l'Algérie, de Braeburn vers l'Allemagne et la Grande-Bretagne. Au final, la campagne pomme est marquée par des prix en léger repli par rapport à l'année précédente (-1, 2 %), mais en hausse de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale. La récolte est abondante et de bonne qualité : les pluies de juillet ont augmenté les rendements.

Production de fruits & légumes en Provence-Alpes-Côte d'Azur				
	2011			Part dans la production nationale en 2011 en %
	Production (tonnes)	Évolution 2011/2010 en %	Rendement (T/ha)	
<b>FRUITS</b>				
Fraise	4 639	+9,3%	23,5	9,4%
Pastèque	3 352	+0,0%	53,6	42,0%
Abricot	17 875	-15,5%	8,4	11,5%
Cerise	14 779	-12,2%	4,9	30,9%
Prune	8 071	+17,4%	16,6	4,6%
Pêche & nectarine	83 896	-6,3%	27,7	27,4%
Poire	65 787	+1,4%	27,3	39,4%
Pomme	423 362	+4,1%	41,3	22,6%
Raisin de table	32 844	+1,3%	9,5	62,2%
Figue	1 995	-16,5%	8,8	67,0%
Olive (table et huile)	15 721	-15,6%	1,7	71,9%
<b>LEGUMES</b>				
Asperge	1 174	+0,3%	4,9	4,9%
Aubergine	6 037	-20,0%	40,0	31,3%
Tomate	182 300	-13,3%	135,5	21,6%
<i>dont sous serre &amp; abri haut</i>	<i>115 738</i>	<i>-6,6%</i>	<i>254,9</i>	<i>19,9%</i>
Laitues	77 656	-1,1%	33,9	29,0%
Chicorées	12 162	-0,1%	37,2	20,7%
Concombre	17 133	-6,3%	201,6	13,9%
Courgette	49 112	+11,7%	73,9	40,1%
Carotte	10 860	-1,7%	34,2	1,8%
Chou-fleur	5 260	+5,9%	23,3	1,5%
Melon	54 537	-0,2%	21,5	19,7%
<i>dont sous serre &amp; abri haut</i>	<i>13 651</i>	<i>+2,9%</i>	<i>28,4</i>	<i>69,7%</i>
Potiron, courge et citrouille	39 113	+12,6%	33,0	33,6%
Radis	3 395	+0,9%	15,5	7,4%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt-PACA AGRESTE données définitives pour 2010 et provisoires pour 2011

Les superficies des **vignes à raisin de table** poursuivent leur diminution, l'arrachage des vieilles vignes n'est pas compensé par des plantations qui ont pourtant un plus fort potentiel. Quelques hectares sont plantés en AOP Muscat du Mont Ventoux qui représente les deux tiers des surfaces et marginalement en Centennial. Le verger de PACA fournit 63 % du tonnage national produit. La campagne débute en première quinzaine de juillet avec une dizaine de jours d'avance par rapport à 2010, cette avance empiète sur la consommation des fruits d'été. Dans le secteur de Carpentras, Mazan, la canicule d'août avec des températures de 38° provoque des dégâts sur certains lots de Muscat ; les grappes ont nécessité du « ciselage » et de la préparation pour éliminer les grains "déshydratés" ; les rendements sont inférieurs à la normale. Fin septembre; au pied du Ventoux, où la récolte est plus tardive et les nuits sèches, la récolte est belle avec des grappes plus lourdes. Malgré les bons rendements, l'offre est insuffisante

surtout en Muscat et Lavallée. Les stocks de fin septembre sont au plus bas comparés à 2010 et 2009 et la campagne s'achève sur des niveaux de prix élevés en raison de la rareté du produit. Au final, cette saison peut être qualifiée de correcte.

Les surfaces en **fraise** poursuivent leur augmentation, progressant notamment sous des serres laissées libres par l'abandon de la culture de tomate. La campagne est précoce avec une arrivée rapide et massive de la production du fait des grosses chaleurs. Ces dernières ont également un impact négatif sur l'étalement de la production : télescopage entre les productions hors-sol et celles de plein champs et chute brutale des volumes en juin. Les rendements sont inférieurs à ceux escomptés mais avoisinent les 24 T/ha à savoir la moyenne observée sur les cinq dernières années. Ils sont supérieurs à ceux de l'an passé et, de fait, les volumes sont plus importants et le marché moins porteur. Celui-ci est également souvent fragilisé par la

concurrence inter-régionale. Néanmoins, même si la campagne économique est décevante sur la fin, les cours sont supérieurs à la moyenne quinquennale et la campagne est très satisfaisante.

La production d'huile d'olive devrait s'établir aux alentours de 2 400 tonnes, soit une baisse significative de l'ordre de 35 % par rapport à l'année précédente.

La région produit 72 % du tonnage national d'olives récolté. Cette baisse est plus ou moins marquée d'un département à l'autre et plus précisément d'un bassin oléicole à l'autre. Les départements les plus touchés sont les Alpes Maritimes et le Var (-50 %). Les conditions climatiques favorables au développement de la mouche de l'olive ont occasionné une perte d'olives ainsi qu'une altération de

la qualité de l'huile par augmentation du taux d'acidité et de l'indice de peroxyde. La récolte est précoce, dès la mi-octobre, car le vent a asséché les olives sur les arbres. Enfin, l'épisode pluvieux de novembre a fait chuter les olives. Tous ces facteurs sont responsables du rendement olives/huile inférieur à la norme dans la plupart des bassins de production ■

## Viticulture

### Une récolte en hausse et des cours porteurs

Sur des surfaces en très légère augmentation (+ 0,3 % sur la région, exclusivement en zones AOP), la campagne viticole débute précocement, avec près de deux semaines d'avance. La sortie des raisins est belle, avec peu de coulure et une situation sanitaire favorable malgré de l'oïdium parfois tenace. Les pluies de juillet et de début août permettent d'éviter le stress hydrique mais, en contrepartie, font naître des foyers de botrytis sur les parcelles les plus chargées. Les vendanges ont lieu dans de bonnes conditions climatiques permettant aux raisins de bien achever leur maturation et la récolte est en hausse d'environ 7 % par rapport à l'année 2010. Après trois années en deçà des 4 millions d'hectolitres, le potentiel de récolte régional (4,19 millions d'hectolitres) tend à se rapprocher du niveau de la récolte 2007, sur des surfaces amoindries de près de 4 000 hectares. Le rendement global est donc bien entendu au-dessus de la moyenne quinquennale, mais reste faible en comparaison des rendements observés avant 2007. Effectivement, la campagne est tout de même contrariée

par des orages de grêle ainsi que par une pression phytosanitaire qui, suite aux pluies de juillet, rend nécessaire un tri de la vendange : pourriture grise, mildiou mosaïque, foyers de botrytis et de grappes roses sont fréquemment recensés.

Le commerce extérieur bénéficie d'une embellie pour la deuxième année consécutive et les volumes exportés de vins d'appellation d'origine protégée progressent encore vers les pays tiers,

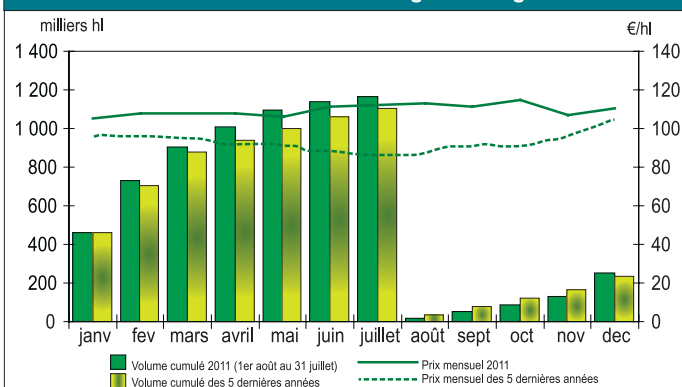
principalement les Etats-Unis et l'Asie. Les prix des vins commercialisés en 2011 sont donc supérieurs à ceux de la dernière campagne ainsi qu'à la moyenne quinquennale, toutes catégories confondues. Le différentiel est plus marqué en Vins sans indication géographique du fait de la diminution des stocks et de revendications en baisse ■

	2011	Évolution en %	
		2011 / 2010	2011 / moyenne 2006-2010
<b>SUPERFICIE en ha</b>			
AOP autres que les vins doux naturels	67 385	+0,7%	-0,6%
Vins doux naturels en AOP	509	-2,3%	-2,3%
<b>Ensemble des vins de qualité</b>	<b>67 894</b>	<b>+0,7%</b>	<b>-0,6%</b>
Autres vins, jus et moûts	20 984	-1,0%	-11,7%
<b>Vignes de cuve en production</b>	<b>88 878</b>	<b>+0,3%</b>	<b>-3,4%</b>
Vignes de cuve non productives	1 776	+0,2%	-27,4%
<b>Superficie en vignes de cuve</b>	<b>90 654</b>	<b>+0,3%</b>	<b>-4,1%</b>
<b>PRODUCTION en hl</b>			
AOP autres que les vins doux naturels	2 850 158	+6,4%	+3,8%
Vins doux naturels en AOP	10 960	+15,1%	-18,7%
<b>Ensemble des vins de qualité</b>	<b>2 861 118</b>	<b>+6,5%</b>	<b>+3,6%</b>
<b>IGP, VSIG et autres</b>	<b>1 326 540</b>	<b>+9,9%</b>	<b>-1,2%</b>
dont IGP	1 142 552	+8,5%	+5,1%
<b>Production totale</b>	<b>4 187 658</b>	<b>+7,5%</b>	<b>+2,1%</b>

AOP: Appellation d'Origine Protégée, IGP: Indication Géographique Protégée, VSIG: Vins Sans Indication Géographique

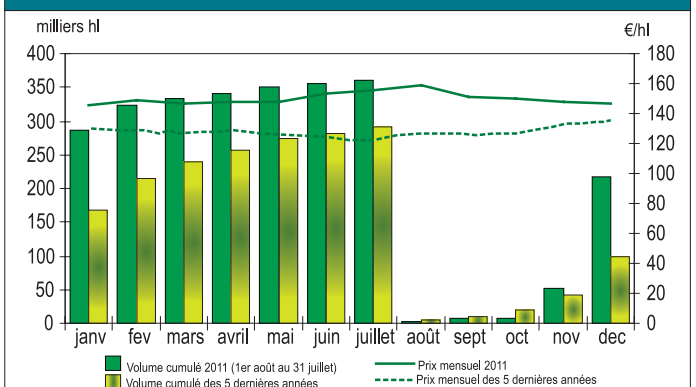
Source: Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt AGRESTE données définitives pour 2010 et provisoires pour 2011

### Commercialisation en "Côtes du Rhône régional Rouge"



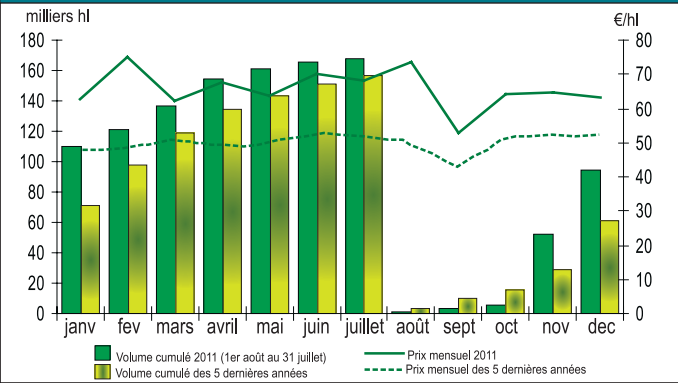
Source: INTER RHÔNE

### Commercialisation en "Côtes de Provence Rosé"



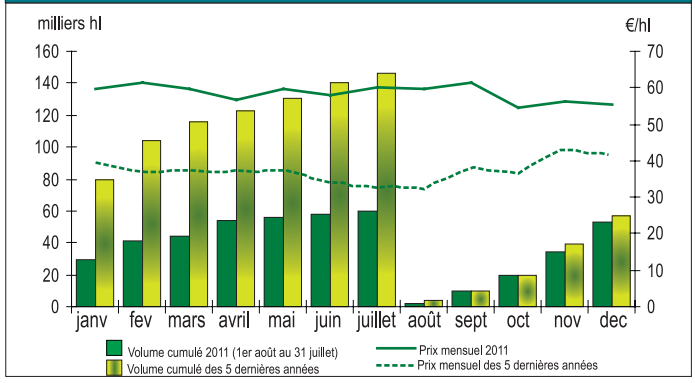
Source: C.I.V.P.

### Commercialisation en Vins avec Indication Géographique Protégée Rouges



Source : FranceAgriMer

### Commercialisation en Vins Sans Indication Géographique Protégée Rouges



Source : FranceAgriMer

## Grandes cultures et prairies

### Retour à la normale pour la sole céréalière

Faisant suite à une augmentation de plus de 5 % en 2010, les emblavements des céréales diminuent de 4,4 % dans la région et s'établissent à 92 500 hectares. Le plus important repli concerne le blé dur, qui perd 15 % de ses surfaces. A contrario, les soles de blé tendre et d'orge sont en hausse respectivement de 21 % et 13 %. A l'exception du sorgho, l'ensemble des céréales connaît en 2011 une baisse de rendements, imputable à la sécheresse printanière. La production régionale de blé dur se situe ainsi près de 12 % sous la moyenne des cinq dernières années. L'emblavement en riz accentue sa

hausse amorcée en 2009 (+6,9 %) et approche les 16 000 hectares. Ses rendements agronomiques sont supérieurs à ceux, décevants, de l'an passé, et avoisinent les 6 T/ha. Après avoir fortement augmenté ces deux dernières années grâce aux aides financières, la sole des protéagineux perd 16 % pour s'établir à 2 400 hectares en 2011. Cette perte résulte d'une aide par hectare finalement moindre qu'attendue en 2010, ainsi que de prix élevés pour les céréales, en concurrence avec les protéagineux dans l'assolement. Les oléagineux profitent en partie de ces nouvelles disponibilités : les surfaces de tournesol et de colza augmentent respectivement de 18 % et de 36 %. Les superficies occupées par les régions fourragères de Provence-Alpes-Côte d'Azur sont en augmentation de 1,3 % sur un an. Cette progression concerne

principalement les prairies temporaires et les surfaces peu productives (alpages, parcours...). Ces dernières s'étendent au détriment d'autres types de surfaces prairiales car elles peuvent bénéficier des aides du second pilier (ICHN et MAE).

La production cumulée des prairies diminue de 6 % du fait de la sécheresse printanière. Les pertes de production fourragère concernent en particulier le Vaucluse avec un déficit approchant les -35 %. Pour les autres départements, la pousse d'été permet de compenser le retard pris dès le printemps et certains producteurs de la Crau ont pu réaliser une quatrième coupe de fourrage. Les alpages sont moins affectés par le déficit hydrique du printemps, du fait du retard de la végétation et des précipitations tardives ; leur rendement est conforme à la moyenne quinquennale ■

### Production en grandes cultures en Provence-Alpes-Côte d'Azur

	Surfaces			Productions			Rendement 2011 (T/ha)
	2011 (ha)	2011 / 2010 (%)	2011 / moyenne 2006-2010 (%)	2011 (T)	2011 / 2010 (%)	2011 / moyenne 2006-2010 (%)	
Blé tendre	7 899	+21,3%	+31,6%	28 703	+15,1%	+25,1%	3,6
Blé dur	47 230	-15,0%	-15,3%	162 659	-20,5%	-11,6%	3,4
Seigle et Méteil	542	-9,5%	+11,5%	1 568	-9,9%	+5,5%	2,9
Orge & Escourgeon	9 849	+12,7%	+3,7%	39 800	+7,8%	+10,1%	4,0
Avoine	1 640	+33,8%	+16,5%	3 845	+25,7%	+14,5%	2,3
Mais	3 966	+7,3%	-0,9%	40 561	+7,6%	+3,7%	10,2
Sorgho	1 345	+2,0%	+14,8%	8 225	+20,0%	+34,5%	6,1
Triticale	3 557	+3,1%	-2,8%	13 520	-1,5%	-6,7%	3,8
Autres céréales	623	-20,4%	+5,3%	989	-21,5%	-14,8%	1,6
Riz	15 817	+6,9%	+22,3%	94 367	+18,4%	+27,8%	6,0
<b>Total céréales</b>	<b>92 468</b>	<b>-4,4%</b>	<b>-3,2%</b>	<b>394 236</b>	<b>-4,0%</b>	<b>+3,0%</b>	<b>4,3</b>
Colza	3 431	+36,0%	+8,0%	5 232	+7,9%	-18,7%	1,5
Tournesol	7 623	+18,0%	+9,1%	15 403	+49,0%	+13,7%	2,0
Soja	273	-24,2%	+39,9%	623	-8,8%	+62,0%	2,3
Autres oléagineux	116	-47,5%	+62,9%	143	-44,6%	+57,1%	1,2
<b>Total oléagineux</b>	<b>11 443</b>	<b>+19,7%</b>	<b>+9,7%</b>	<b>21 401</b>	<b>+32,7%</b>	<b>+4,6%</b>	<b>1,9</b>
<b>Protéagineux</b>	<b>2 361</b>	<b>-16,1%</b>	<b>+12,3%</b>	<b>5 350</b>	<b>-11,2%</b>	<b>+25,7%</b>	<b>2,3</b>
Jachères	20 094	+9,8%					

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA  
AGRESTE données définitives pour 2010 et provisoires pour 2011

## Prairies en Provence-Alpes-Côte d'Azur

	Surfaces		Rendements	
	2011 (ha)	2011 / moyenne 2006-2010 en %	2011 (TMS/ha)	2011 / moyenne 2006-2010 en %
STH Productives	65 196	-4,4%	4,5	+3,2%
Prairies Temporaires	27 311	+6,9%	5,4	-2,5%
STH Peu Productives (parcours, landes, alpages)	421 612	-4,4%	0,6	+3,4%
Prairies Artificielles	21 295	-5,4%	6,6	-3,5%
<b>Ensemble</b>	<b>535 414</b>	<b>-3,9%</b>	<b>1,5</b>	<b>-2,0%</b>

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA  
AGRESTE données définitives pour 2010 et provisoires pour 2011

## Filières animales

### Une certaine embellie en élevage ovin

La situation de la filière ovine s'est améliorée grâce aux aides issues du bilan de santé de la PAC et aux cours des marchés plus favorables. Il en résulte une augmentation des installations et du nombre de têtes. Avec plus de 700 000 têtes, PACA est devenue la deuxième région française, de production ovine derrière Midi-Pyrénées et devant l'Aquitaine. Les cours de l'agneau de boucherie sont en hausse et supérieurs au niveau de 2010. Le volume d'agneaux sous label rouge a progressé, tiré par une demande régulière étalée sur l'année. La plus-value label est maximale pour un agnelage en mai - juin, un engraissement de 120 jours et une vente en septembre. Pour les agneaux plus âgés, vendus à l'âge de 7 ou 8 mois, la clientèle musulmane et la fête de l'Aïd ont permis un bon maintien du marché. Cette production intéresse les éleveurs «pastoraux» qui n'ont pas de céréales. Le marché des agneaux légers exportés vivants en Espagne, à l'âge de deux mois, a été porteur. Ils répondent à une habitude de consommation méditerranéenne. Les aides, comme les cours plus favorables semblent initier un mouvement de fond en faveur de l'augmentation du cheptel

Dans la filière bovine, l'effectif total se maintient (-0,35 %), même si l'effectif allaitant diminue de 2 %. Le troupeau laitier se stabilise et l'on assiste à quelques installations d'exploitants. Les coopératives valorisent bien le produit et le prix payé aux producteurs a augmenté (+10 %). De plus, on assiste à la fin du processus de restructuration de la spéculation laitière vers la

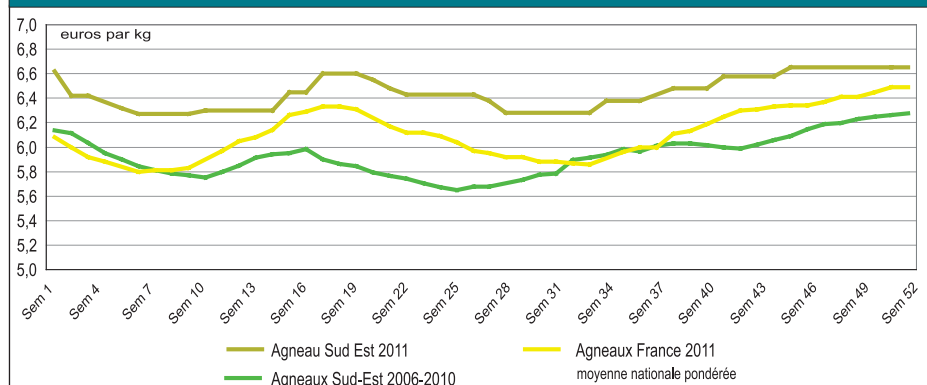
### Cheptels ovin, bovin et porcin en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Unité : tête de bétail et hectolitres	2011	Évolution en %		
		2011 / 2010	2011 / moyenne 2006-2010	
<b>BOVINS</b>	Vaches laitières	6 855	-1,3%	-3,2%
	Génisses laitières	6 813	-2,9%	+4,7%
	Vaches nourrices	17 601	-2,2%	-1,0%
	Génisses nourrices	9 134	-3,1%	+4,8%
	Autres bovins	25 519	-3,2%	-2,5%
	<b>Effectif total</b>	<b>65 922</b>	<b>-2,7%</b>	<b>-0,5%</b>
<b>OVINS</b>	Agnelles	78 028	+1,5%	-6,6%
	Brebis mères	552 256	+1,5%	+0,5%
	dont brebis mères traitées	7 753	+1,5%	+11,8%
	Autres ovins	120 665	+1,5%	-12,4%
	<b>Effectif total</b>	<b>750 949</b>	<b>+1,5%</b>	<b>-2,6%</b>
<b>LAIT</b>	Lait de vache livré à l'industrie (HI)	256 686	-0,6%	-7,1%
	Prix moyen (€/HI)	0,330	+10,0%	+10,7%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA  
AGRESTE données définitives pour 2010 et provisoires pour 2011

### Cours des Agneaux en 2011

Agneaux 16/19 kg catégorie R2 entrée abattoir



Source : FranceAgriMer

production de viande, il n'y a plus de droits nouveaux accordés au sein de la prime au maintien du troupeau de vaches allaitantes. De fait, les quantités livrées à l'industrie se sont maintenues, les Hautes-Alpes

produisant 86 % du volume livré. En 2011, la ferme de la région réalise 81 % de son quota de vente laitière, établi à 31,7 millions de litres. En 2010, elle n'en réalisait que les trois quarts ■



# Horticulture et plantes à parfum

## Une belle récolte en lavande

Dans le prolongement de la tendance 2009-2010, les superficies occupées par les fleurs et feuillages coupés restent stables. Un arbitrage se fait entre les cultures à coût de production élevé et celles qui peuvent rester en place une dizaine d'années, cas de la pivoine. La campagne 2011 a été marquée à nouveau par une forte baisse des volumes sur une grande partie des espèces : lisianthus, alstroéméria, tulipe tirée, amarante, hélianthus, glaïeul et oeillet multiflore. D'autres espèces importantes voient leurs volumes se tasser mais dans une moindre proportion : muflier, rose, lys, gerbera, chrysanthème, anémone, oeillet. Dans

ce contexte de baisse généralisée des surfaces, la vente des roses renforce légèrement son positionnement sur le marché en repassant au-dessus de la barre des 18 % du chiffre d'affaire global de la SICA MAF de Hyères. La stagnation des apports de pivoine est à souligner mais ce phénomène est probablement temporaire. Les évolutions des cours sont très disparates. Les baisses les plus remarquables sont à attribuer à la pivoine, l'arum et l'iris, cours qui avaient bénéficié d'un printemps 2010 exceptionnel et qui sont donc revenus vers des niveaux plus modestes. Pour certaines espèces, rose, gerbera.... L'embellie du printemps 2010 a pu se prolonger sur cette campagne d'autant

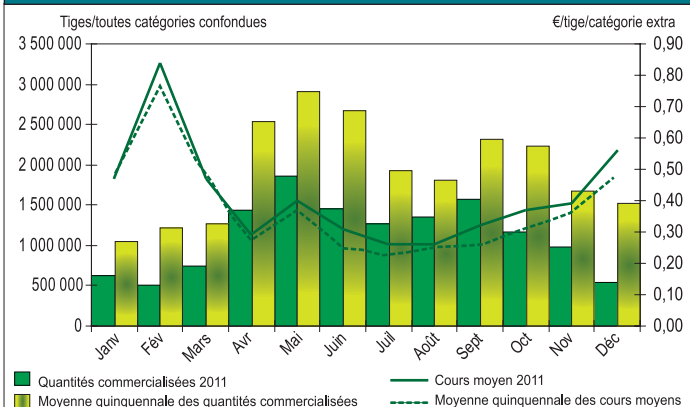
plus que l'offre était plus rare. Dans le milieu des plantes à parfum, l'augmentation des superficies en **lavande** (+4 %) est à souligner car il s'agit de la première augmentation depuis plus de 5 ans. Si la situation du marché, avec des cours rémunérateurs, n'est pas étrangère à ce phénomène, il semble que l'apparition de nouvelles variétés qui résistent au dépérissement par le phytoplasme contribue à cette augmentation. Les superficies en lavandin n'augmentent pas compte tenu des arrachages importants réalisés au printemps 2011. On observe donc un rajeunissement des plantations, gage d'un potentiel de production à venir. En 2011, la production de lavandins augmente de 8 % ■

## Production de fleurs et feuillages coupés en Provence-Alpes-Côte d'Azur

	2011	Évolution en %		Part dans le total national en 2011 en %
		2011 / 2010	2011 / moyenne 2006-2010	
Superficies consacrées aux fleurs et feuillages coupés (ha)	1 051	+0,0%	-7,2%	71,0%
Superficie occupée par les plantes en pots fleuries et plantes vertes (ha)	152	+0,0%	+6,1%	77,0%
Superficie occupée par les plantes à massif et plantes vivaces (ha)	113	+0,0%	+9,7%	66,2%
Superficie occupée par les pépinières florales (ha)	89	+0,0%	+4,2%	70,3%

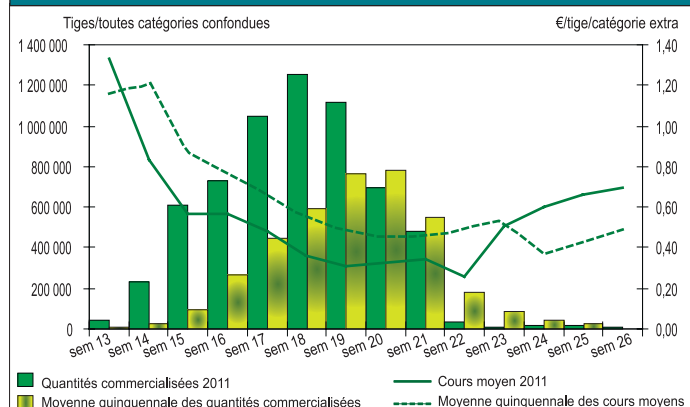
Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA AGRESTE données définitives pour 2010 et provisoires pour 2011

### Commercialisation de la rose



Source : Rnm, SICA MAF de Hyères

### Commercialisation de la pivoine



Source : SNM, SICA MAF

## Production de lavande et lavandin en Provence-Alpes-Côte d'Azur

	2011	Évolution en %		Part dans le total national en 2011 en %
		2011 / 2010	2011 / moyenne 2006-2010	
Superficie consacrée à la Lavande (ha)	2560	+4,0%	+1,2%	71,0%
Production de Lavande (Tonnes Essence)	47,3	+4,6%	+23,4%	77,0%
Superficie occupée par le Lavandin (ha)	10561	-0,0%	+3,0%	66,2%
Production de Lavandin (Tonnes Essence)	862,524	+8,4%	+14,9%	70,3%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA AGRESTE données définitives pour 2010 et provisoires pour 2011

## Les sources

Les informations sur les surfaces, les rendements et les productions proviennent de la Statistique Agricole Annuelle (SAA). La SAA est une opération de synthèse chiffrée des différentes activités agricoles, établie par les services régionaux d'information statistique et économique (SRISE) au niveau départemental, régional et national. Elle fournit pour une année considérée les données statistiques sur l'utilisation des terres et les productions agricoles végétales et animales.

Les prix moyens annuels au stade de la production sont établis par le Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM). Depuis le 1er janvier 2007, les centres locaux du RNM sont rattachés aux SRISE. Le RNM bénéficie d'un réseau d'enquêteurs conjoncturistes et d'experts produits qui réalisent une analyse économique des prix de la production à la distribution de détail, principalement dans le secteur des produits frais.

## Glossaire

**Campagne** : Période correspondant aux travaux agricoles et à l'activité de mise en marché du produit. Elle débute avec les semis des cultures et se termine en fin de commercialisation.

**Sole** : Surface consacrée à une culture donnée dans une exploitation ou dans une région.

**Renouvellement du troupeau** : Cheptel élevé en vue du remplacement des animaux réformés ou de l'agrandissement du troupeau.

**Russetting** : Altération de l'épiderme des fruits causée par des situations de stress hydrique ou des températures froides.

**E. coli** : Escherichia coli. Egalement appelée colibacille, c'est une bactérie intestinale des mammifères, très commune chez l'être humain.

### Retrouvez nos données et nos publications sur :

**notre site internet :**

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>

**ou sur le site d'Agreste :**

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>  
- rubrique " en région "  
- rubrique "données en ligne"

**ou sur le site du réseau des nouvelles des marchés :**

<http://www.rnm.agriculture.gouv.fr>  
- rubrique " les parutions "



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Information Statistique  
et Économique - (SRISE)  
132, boulevard de Paris - 13003 MARSEILLE  
Tél. : 04 13 59 36 00  
Fax : 04 13 59 36 39  
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>  
Courriel : [srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Jean-Marie Seillan  
Directrice de la publication : Brigitte Baccaïni  
Rédacteurs : Françoise Cazenave, Guillaume Nieuwjaer  
Composition : Nadine Nieto  
Impression : DRAAF - PACA  
Dépôt légal : Mai 2012  
ISBN : 1773-3561